

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

JIF: que les femmes soient au cœur du développement durable!

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LE 8 mars. Cette date marque la Journée internationale des Droits des femmes. Sous le thème mondial "L'égalité aujourd'hui pour un avenir durable", la communauté internationale a célébré les acquis dans la lutte contre les discriminations faites aux femmes.

Le Gabon, qui n'est pas en marge de ce combat, a opté pour thème national "L'élimination des inégalités: un catalyseur de développement durable". À cette occasion, la ministre des Affaires sociales, en charge des droits de la Femme, Mme Prisca Koho-Nlend a organisé hier

à l'auditorium de l'immeuble Arambo une conférence sur les avancées, à partir du thème national.

Auparavant, le membre du gouvernement a, dans son allocution, clarifié la thématique en précisant que les femmes "sont au cœur de la problématique liée aux changements climatiques et doivent y avoir leur mot à dire". Rappelant ainsi que "les femmes, à ce jour, sont drastiquement sous-représentées là où les décisions sont prises quant aux solutions proposées face au bouleversement climatique". Partant de l'exemple de la récente Cop26, "seules 35 % des délégations des parties

étaient des femmes". Prisca Koho-Nlend, relève le fait que l'absence des femmes de ces instances décisionnelles est "préjudiciable", tout en sachant que la gent féminine représente une part non négligeable de la main-d'œuvre agricole. Essentiellement en zone rurale. La deuxième phase de la rencontre d'Arambo a été marquée par deux panels animés par les membres du gouvernement qui ont examiné froidement le thème national de cette année.



Photo: H.N.M

Conférence-débat des membres du gouvernement autour du thème national hier à l'immeuble Arambo.

Les travailleuses de l'informel édifiées sur leurs droits par le réseau "Femme lève-toi"

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

DANS la foulée de la commémoration hier, 8 mars, de la journée internationale des Droits des femmes, le réseau "Femme lève-toi" a entretenu les femmes exerçant dans le secteur de l'informel sur leurs droits économiques. Avec des experts de la Direction du travail et de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), ces travailleuses, souvent laissées-pour-compte, ont été édifiées sur les questions liées à la protection sociale. Des questions urgentes à traiter surtout au moment où l'on promeut l'autonomisation économique de la femme au Gabon. " Les femmes exerçant dans le secteur de l'informel telles que les femmes de ménage ont elles aussi droit à un contrat de travail, à une pension de retraite, à condition que leur employeur cotise



Photo: SNN

Le réseau "Femme lève-toi" sensibilisant les femmes du secteur informel, hier à Libreville.

6 500 FCFA tous les trois mois à la CNSS. Il est donc urgent que les particuliers qui sont employeurs dans ce cas de figure soient sensibilisés sur leurs obligations légales ", a souligné Nathalie Zemo Efoua, présidente du réseau Femme lève-toi. On encourage de plus en plus la femme gabonaise à s'autonomiser économiquement. L'idéal, selon le réseau "Femme lève-toi", est de leur garantir une assistance sociale. Les échanges ayant suivi les communications ont permis d'en édifier plus d'une.



MENGUE MEYO CÉLINE
21 octobre 1934 - 9 mars 2020

IN MEMORIAM

Ce 9 mars 2022 cela fait 2 ans que notre bien-aimée MENGUE MEYO Céline a été arrachée à l'affection des siens.

En ce jour particulier de souvenir, sa famille prie tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pieuse et de s'unir d'intentions pour le repos de son âme.

«En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.» Romains 14 : 7-8